

*Hommage à Marcel Benarroche*

## Savoir « mettre la science en culture »

*Le directeur du CCSTI de Marseille est brutalement décédé hier à Marseille. Michel Vauzelle, président du conseil régional rend hommage à l'acteur essentiel de l'ouverture et de la démocratisation de l'université.*

**D**ANS un communiqué, Michel Vauzelle tient à souligner l'importance du rôle de Marcel Benarroche en matière de culture scientifique au sein de l'université et plus largement de la société civile.

« C'est avec une très grande tristesse que nous apprenons le décès brutal de Marcel Benarroche.

Sa personnalité chaleureuse, et son enthousiasme vont laisser un grand vide dans notre région dont il incarnait, à sa manière, la richesse humaine et culturelle.

Marcel Benarroche est né à Oran, de parents instituteurs laïques révoqués par le régime de Vichy. Cette décision honteuse a créé une révolte qui a fait de lui un inlassable militant de la démocratie, sous toutes ses formes. Formé à l'École Normale Supérieure, il devient à 29 ans, le plus jeune professeur d'université dans sa discipline, la physique. En mai 1968, il est un animateur très actif du mouvement de démocratisation et d'ouverture de l'Université, selon ses propres dires, les événements de 1968 ont transformé sa vision de l'enseignement et de la recherche car « *développement scientifique et développement social sont indissociables et doivent être pensés conjointement* ».

C'est dans cet esprit, qu'en 1985, G. Defferre et H. Currien lui confient la mission de créer le Centre de culture scientifique et industrielle (CCSTI). Avec l'appui constant de l'Université de Provence,

Marcel Benarroche a su développer et faire vivre cette structure de démocratisation du savoir, malgré des années difficiles entre 1986 et 1993. Il est l'un de ceux qui ont contribué à faire accepter au plus haut niveau l'importance de la culture scientifique et la nécessité de « *mettre la science en culture* », selon sa propre expression. La politique que

mène la Région en matière de culture scientifique depuis 1998 lui doit beaucoup. C'est à dire que je l'avais nommé au Conseil consultatif régional pour l'enseignement supérieur, la recherche et la valorisation.

Toute sa vie, Marcel Benarroche a été un grand défenseur de la démocratie, et un véritable homme de gauche, aux convictions affirmées. Au-delà de l'homme de science et de culture, c'est donc à l'ami et au camarade que j'adresse ici un dernier salut.

Au nom du Conseil régional, j'adresse à sa fille et à son

fil, à ses petits-enfants, à sa famille et à ses proches, mes condoléances les plus sincères ainsi que toute ma reconnaissance pour l'immense travail qu'il a su initier. L'alliance de l'innovation sociale avec l'innovation scientifique et technique, constitue un enjeu essentiel pour notre société.

Je veillerais personnellement à ce que cet état d'esprit, que Marcel Benarroche personnalisait si bien, continue à alimenter l'indispensable mouvement de démocratisation du savoir ».

### A. Hayot : « Un militant de la diffusion culturelle »

Le vice-président du Conseil régional, délégué à l'Université revient avec émotion sur le décès de l'homme de science.

« Avec la disparition brutale de Marcel Benarroche, Marseille et notre Région viennent de perdre un homme de grande qualité.

Normalien, Professeur, Physicien, Marcel Benarroche était apprécié de tous ses collègues et de tous ceux qui l'ont côtoyé

dans tous les domaines de ses multiples engagements. Chaleureux, passionné, déterminé, il est à l'origine de la création du CCSTI. Militant infatigable de la diffusion de la culture scientifique, il a joué un rôle essentiel dans l'aboutissement d'un grand projet régional de culture scientifique, aujourd'hui en construction. Son engagement pour l'accès à la connaissance, se confon-

dait avec le combat inlassable qu'il menait pour la défense des Droits de l'Homme, ici et partout dans le monde. La Communauté Universitaire et Scientifique, le mouvement progressiste, ont perdu un membre éminent. Beaucoup ont perdu un ami.

A sa famille, à ses proches, j'adresse mes condoléances les plus sincères ».